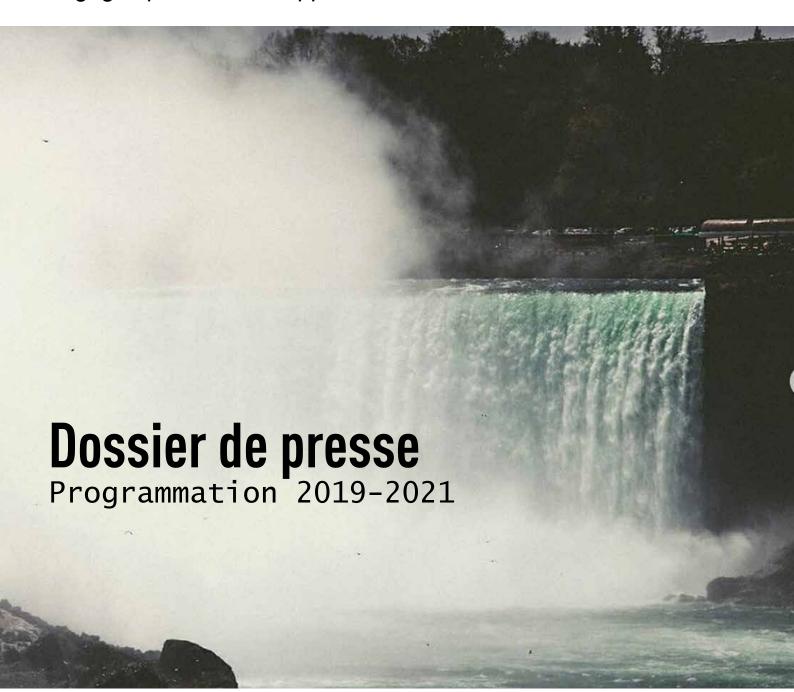
[N.A!] Project

fonds d'art contemporain

un carré d'artistes européens engagés pour le développement durable





Nourrir [N.A!] Project soutient un carré d'artistes engagés en faveur de la nature et de l'environnement En résidence à la Nordic Art Association (NKF) en 2018, Elena Mazzi, a présenté son film "Lacuna". Inspirée par les problèmes environnementaux qui touchent son pays, l'Italie, l'artiste a proposé au public une réflexion autour des innovations technologiques et leurs conséquences. © Elena Mazzi



/ Notre vision et nos convictions

Nous aimons l'art contemporain. Celui qui innove. Qui enchante. Qui questionne. Qui comprend son époque. Et qui n'hésite pas à la bousculer. De par les valeurs de [N.A!], nous privilégions les créations liées à la nature, l'environnement, les changements globaux, la biodiversité, l'alimentation, l'humain.

Convaincus que l'art peut sensibiliser à ces sujets, nous nous voyons comme un incubateur d'idées. De projets. De rencontres. De débats. Nous soutenons les artistes qui embarquent le public. Qui transforment son regard par leurs propres regards. Leurs créations. Leurs installations. Leurs performances. Nous croyons à l'art comme moyen d'inspiration et d'action.

Aux côtés des artistes, nous souhaitons contribuer à une démarche positive. Non culpabilisante. Qui s'appuie à la fois sur les connaissances des experts. Et sur la vision sensible et décalée des artistes. Éveiller et émerveiller. En conjuguant les deux, nous voulons nourrir le débat. Nourrir d'art demain.

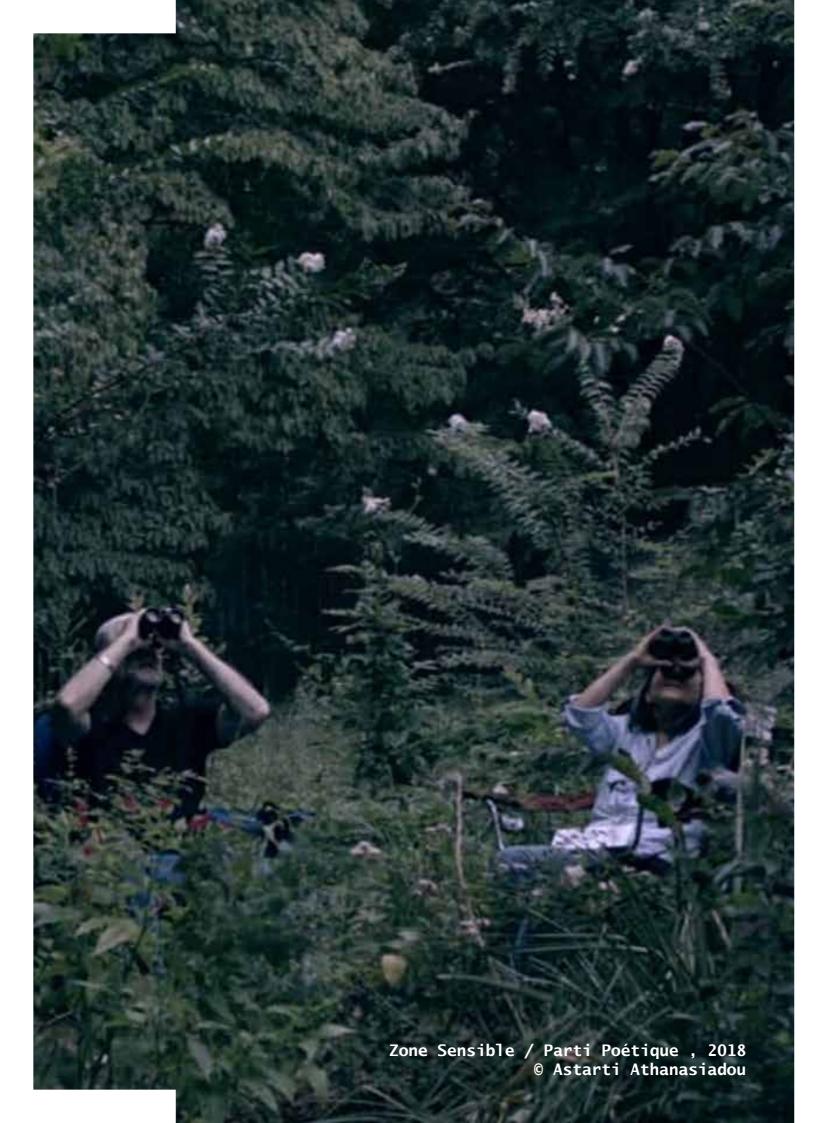
[N.A!] Project met évidemment la responsabilité au cœur de son fonctionnement. La frugalité est l'une de nos règles. Notre visibilité passe en majorité par Internet. Nous imprimons le moins possible. Nos déplacements sont limités au strict minimum. L'empreinte carbone de nos activités est restreinte.

Bertrand Jacoberger Initiateur du NA-Project Président de Solinest

5

Les projets





/ Le choix de l'itinérance

[N.A!] Project a toujours défendu l'idée d'une action sans lieu fixe. Sans musée. Sans espace d'exposition permanent. Nous sommes ouverts sur le monde. Liés à de multiples artistes dans différents pays. Ce sont leurs projets qui nous guident. Nous dirigent. Nous orientent. Et le plaisir de les faire se croiser. Quelques mètres carrés n'y suffiraient pas.

Et puis, nous sommes attachés au non attachement. Au provisoire. À l'éphémère. À l'instant. Nous invitons artistes, public, experts et étudiants à un grand voyage. Nous en ignorons la destination. Nous prévoyons juste quelques escales. Cette itinérance favorise la dynamique des échanges. Permet de poser un regard pluridisciplinaire sur des situations environnementales, socio-économiques et politiques variées. C'est notre seul horizon.

9



PERFORMANCE DANS LE CADRE D'ART BASEL **LE 8 JUIN 2019**

Der Tank, Freilager-Platz, 4053 Münchenstein, Suisse

Pour der TANK, dans le cadre de l'édition 2019 de la foire Art Basel et sous le commissariat de Chus Martínez, Cecilia Bengolea présente *Oneness*, une nouvelle création autour du motif du fond de l'eau. L'installation, qui comprend de nouvelles vidéos et des vidéos d'archives, est activée à l'occasion d'une performance unique de l'artiste, danseuse et chorégraphe argentine basé à Paris.

Évoquant tout autant un fond marin, que celui du Rhin qui travers la ville de Bâle, l'oeuvre met en scène la vie sous l'eau et son mouvement. Véritable ode à la nature, elle donne à voir la chorégraphie de la rencontre entre l'eau et les rochers, la danse des sédiments et des limons tout comme le ballet des petites particules qui érodent la roche sous-marine.

Également de la partie, une faune d'invertébrés en céramique accompagne les pierres silencieuses et habite cet espace-temps distendu au sein duquel évolue l'artiste, transformée en créature hybride et dansante.

Par la danse, Cecilia Bengolea envisage un nouveau rapport à la nature. Face à la pollution, au chalutage destructeur, à la pêche intensive, à l'exploitation minière en haute mer et au changement climatique, elle souligne la possibilité de créer différentes conditions pour influer positivement sur notre avenir, dans l'unité, en harmonie avec la vie au sens large.

Oneness marque également une collaboration fructueuse de 4 ans avec le [NA!] Project. L'engagement de la fondation, qui a commencé pendant Documenta (13), a évolué au cours des dernières années, donnant lieu à différentes initiatives telles que le soutien à de nouvelles commandes chez der TANK. Mathilde Rosier, Ingela Ihrmann, Teresa Solar et maintenant Cecilia Bengolea ont bénéficié d'un programme qui aide non seulement l'Art Institute à soutenir les artistes, mais également à situer ces questions et cette praxis au cœur des programmes de l'école.

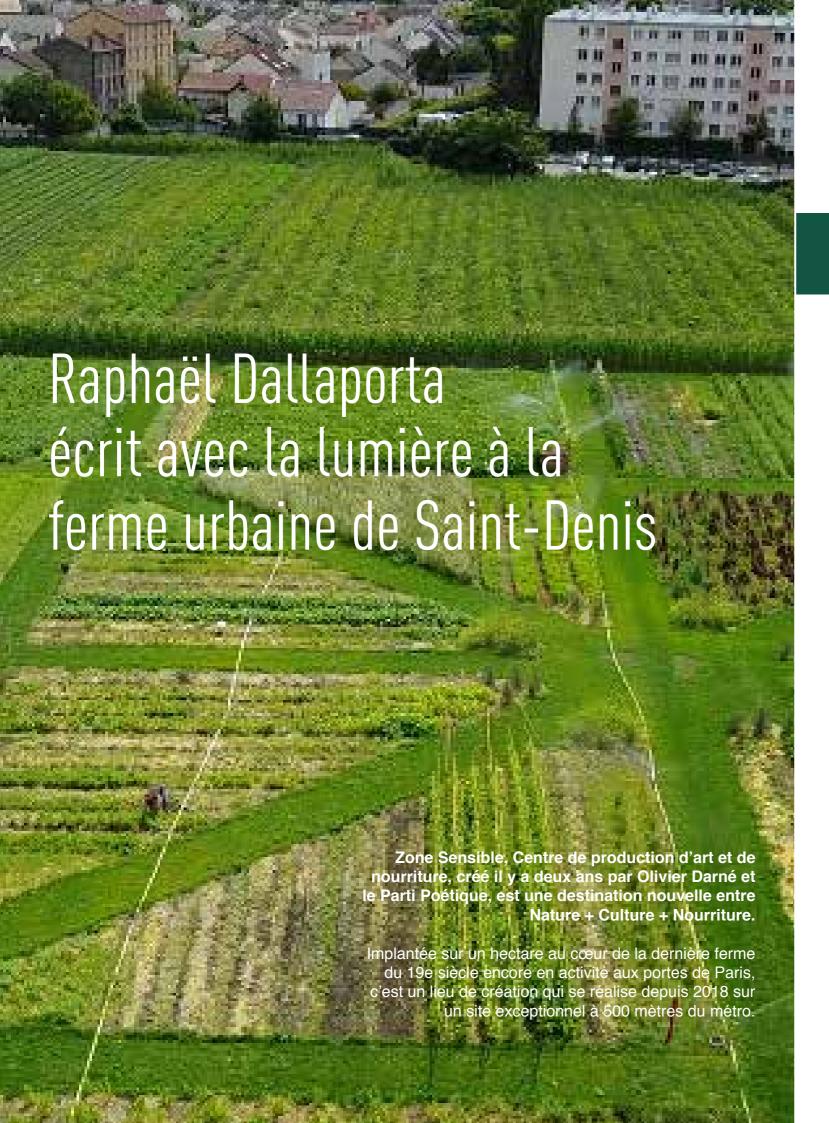
www.vlovajobpru.com/en/show/

Cecilia Bengolea

Artiste multidisciplinaire née à Buenos Aires et vivant à Paris, Cecilia Bengolea explore l'histoire de la danse tant vernaculaire que urbaine à travers ses installations et ses performances. Elle s'intéresse particulièrement au rapport à la nature, aux éléments, aux croyances animistes et à la figuration chorégraphiée et conçoit sa pratique artistique comme une sculpture animée lui permettant de devenir à la fois sujet et objet au sein de son propre travail.

Aussi productive que transgressive, Cecilia Bengolea est l'une des figures les plus remarquables de la scène contemporaine. Elle s'est notamment fait remarquer avec ses sculptures "animées" et ses collaborations avec des artistes comme Dominique Gonzalez-Foerster

Cecilia Bengolea bénéficie d'une contribution à la production de [NA!] Project.



Lauréat cette année de la bourse du NA Project du Prix Niépce Gens d'images, premier prix de photographie professionnelle français, Raphaël Dallaporta s'installe à l'Espace 365 de Zone sensible, la Ferme Urbaine de Saint-Denis pour un projet qui, entre photographie et astronomie, remet la nature au centre de nos vies.

INAUGURATION LORS DE L'ÉQUINOXE D'AUTOMNE LUNDI 23 SEPTEMBRE 2019

112 Avenue de Stalingrad, 93200 Saint-Denis

Depuis la nuit des temps, l'homme organise sa journée, ses activités, sa vie autour des cycles du soleil et tente d'en capturer la course pour mesurer le temps. Du cadran solaire à l'horloge numérique, les outils que nous utilisons pour calculer l'heure ont changé. Le rapport que nous entretenons au temps a évolué, s'éloignant de celui de la nature.

À la Ferme Urbaine de Saint-Denis, un lieu qui redonne sa place à la nature dans nos vies urbaines et modernes, Raphaël Dallaporta propose de remettre le soleil et le rythme des saisons au cœur de l'organisation de notre vie.

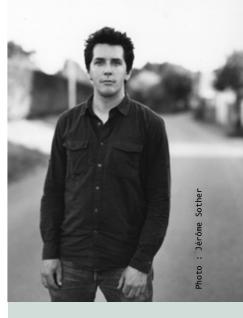
Pour *écrire avec la lumière*, le *photo-graphe* troque cette fois son objectif pour un instrument ancestral : le cadran solaire. Il travaille sur l'installation d'une version géante sur l'espace dédié à l'art contemporain de la Ferme Urbaine de Saint-Denis, l'Espace 365.

Une méridienne matérialisée par une installation au sol, séparatrice de l'année en deux, marguera le midi solaire. En guise de gnomon, simple bâton planté dans la terre qui dessine de son ombre la position du soleil et donc l'heure de la journée, une chaise de 5 mètres de haut au sommet de laquelle ceux d'entre les visiteurs qui oseront le faire pourront s'installer quelques instants. Chaque passage laissera une trace puisque l'ombre portée par la personne assise sera reportée au sol et marquée par un repère qui restera sur place. L'ensemble des repères formera ainsi une constellation des personnes qui auront marqué le temps.

Par cette expérience, Raphaël Dallaporta donne au visiteur le sentiment fondamental d'être, au moins à un instant T, au bon moment au bon endroit.

Pour ce projet, l'artiste est accompagné par l'astronome Denis Savoie, un des spécialistes mondiaux des cadrans solaires, qui a récemment apporté son aide à la Nasa pour déterminer le Nord géographique de la planète Mars.

www.raphaeldallaporta.com

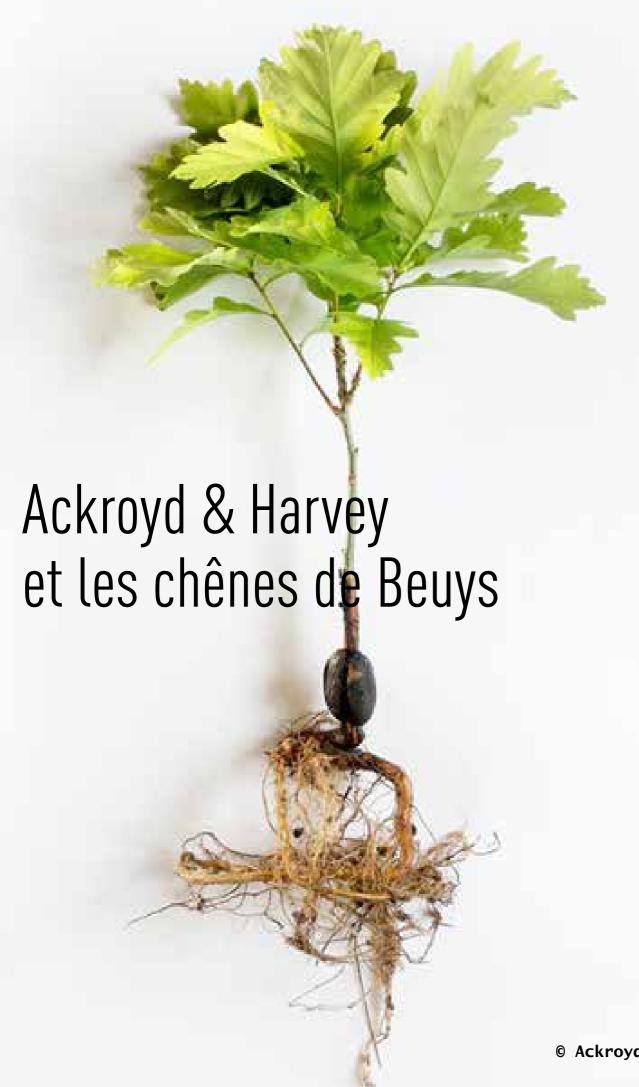


Raphaël Dallaporta

Dans son travail, Raphaël Dallaporta met en regard la nature face à la science et la technique et aborde des thématiques telles que celles de la communication entre les hommes, le progrès et ses limites ou encore la technologie comme instrument de mémoire de la nature menacée. De la grotte Chauvet aux mines antipersonnelles, il s'attache à des objets naturels ou artificiels qui mettent en lumière et questionnent la menace représentée par l'homme, pour le vivant, pour la nature et pour lui-même.

L'artiste vient de livrer une œuvre à la nouvelle École nationale supérieure de la photographie à Arles, inaugurée au début du mois de juillet : une sculpture, qui, par un savant jeu de réflexion des lettres du mot "Éblouir" installées sur le toit du bâtiment fait apparaître sur les marches de l'auditorium le mot "Oublier" à différentes heures du jour selon la course du soleil. En combinant une forte présence physique et une immatérialité, cet astrolabe contemporain, nous fait observer le monde d'aujourd'hui en mouvement.

Pensionnaire en 2014-2015 de l'Académie de France à Rome - Villa Médicis, Raphaël Dallaporta a été également lauréat de l'ICP Infinity Award 2010 à NewYork et du Paul Huf Award 2011 du Foam à Amsterdam. Son travail est présenté dans les collections du Musée de l'Elysée à Lausanne ; du Fond National d'Art Contemporain, de la Maison Européenne de la Photographie, du Musée Nicéphore Niépce, et de la New York Public Librairy. L'artiste a rejoint le programme de résidence de l'Observatoire de l'espace du Cnes.



Leur manteau en gazon a fait parler d'eux lors de la dernière Fashion Week à Londres : le duo d'artistes Ackrovd & Harvev affirme au long cours son engagement pour le climat en perpétuant l'œuvre des 7000 chênes de Joseph Beuys, 40 ans après sa création à la Dokumenta 7 de Kassel.

INAUGURATION **JEUDI 5 SEPTEMBRE 2019**

2 Rue de l'Ill. 68350 Brunstatt

En 1982, Joseph Beuys initie son Ackroyd & Harvey conjuguent la œuvre monumentale 7000 chênes à la Dokumenta 7 de Kassel. Il installe un grands tas de pierre de basalte et déclare que les pierres ne pourront être déplacées qu'à condition de planter des chênes à leur place. Chaque visiteur peut se porter acquéreur d'un couple pierre/chêne. Le projet s'étendra sur plusieurs années, au-delà de la mort de l'artiste, et en 1987 le 7000e chêne est planté à Kassel.

En 2007, Ackroyd & Harvey récoltent plusieurs centaines de glands provenant de ces chênes pour les mettre à germer en Grande-Bretagne. Depuis, le duo britannique poursuit l'aventure des glands des chênes de Beuys (Beuys' Acorns), soignant ces descendants avec ténacité afin d'embrasser l'ambition écologiste de l'artiste par cette sculpture interdisciplinaire et participative. Avec le soutien du [N.A!] Project, ils ont ainsi déjà donné naissance - notamment au moment de la COP21 - à 250 arbres dans le monde entier, le prochain sera planté le 5 septembre dans le jardin du siège du [N.A!] Project à Brunstatt en Alsace.

sculpture, la photographie, l'architecture et l'écologie pour questionner la germination, les processus de croissance de la nature et le passage du temps. Leur travail se réalise souvent dans l'espace public et lie intimement la biologie à l'art, interrogeant ainsi la fragilité de toute esthétique et l'aléatoire de la production artistique vivante.

www.ackroydandharvey.com



Ackroyd & Harvey

Heather Ackrovd et Dan Harvey d'œuvres multidisciplinaires mêlant art, activisme, architecture, biologie, écologie et histoire. En se référant à la mémoire et au temps, à la nature et à la culture, aux écologies politiques urbaines, au climat et à la dégradation de la planète vivante leur pratique temporelle révèle un biais intrinsèque envers le processus et l'événement. Les processus de germination, de croissance et de décomposition (organiques et inorganiques), d'érosion et de dépôt font partie d'œuvres d'art qui évoluent souvent grâce à des recherches approfondies en réponse aux personnes et aux lieux reliant leur profond intérêt pour les écologies locales et les préoccupations sociopolitiques.

Ils ont reçu de nombreux prix (Royal Academy Rose, L'Oréal Art et la science de la couleur, NESTA Pioneer, Wellcome Trust Sci-Art...) et ont été exposés dans le mond entier.

interventions architecturales monumentales, Ackroyd & Harvey interceptant les perceptions du lieu et du paysage. La paroi verticale croissante peut être considérée comme un fragment de nature disloquée dans l'espace urbain: un artefact du naturel qui défie la gravité, où les premières pousses de pales vivantes indiquent le potentiel d'un lieu à renouveler.

© Ackroyd & Harvey



Après avoir présenté Crocus Sativus, au Frac Alsace à Sélestat dans le cadre de l'exposition collective *Transmergence #01*. Guillaume Barth poursuit son projet autour du Crocus à Safran et installe, dans le jardin du siège du [N.A!] Project à Brunstatt, une safranière de 6m de diamètre

INAUGURATION **JEUDI 5 SEPTEMBRE 2019**

2 Rue de l'III, 68350 Brunstatt

Guillaume Barth s'intéresse depuis Guillaume Barth a récemment longtemps aux propriétés des plantes et est particulièrement sensible au Crocus sativus qui donne le Safran, une plante connue une œuvre éphémère vouée à être pour ses propriétés médicinales depuis 5000 ans. Originaire d'Europe (Grèce), le Crocus à Safran pousse très bien en Alsace. En Iran, le Safran est considéré comme porte-bonheur et est notamment utilisé dans la confection de talismans magiques.

L'artiste propose pour l'espace extérieur du siège du [N.A!] Fund, à Brunstatt, un bac en cercle en bois de 6 m de diamètre d'une hauteur de 120 cm. À l'automne, on pourra observer un cercle de couleur violet pourpre dont le parfum embaumera l'espace de la place. Si la culture est bonne les fleurs sont visibles jusqu'en hiver. L'installation sera présentée sur le temps d'une saison et pourra ensuite laisser place à celles d'autres artistes.

travaillé sur « Elina », l'installation d'une planète de 3m de diamètre en sel dans le Salar d'Uyuni en Bolivie, dissoute en quelques jours par les eaux de pluie. Il a également réalisé « Concert pour une une nouvelle forêt » à Stuttgart, où il a sauvé 130 jeunes chênes du gel et leur a fait bénéficié d'une programmation culturelle et musicale, brisant ainsi les frontières entre règne humain et végétal dans la continuité recherches scientifiques des d'Emanuele Coccia et de Philippe Descola.

www.guillaumebarth.com



Le projet *Intelligent Beehive* imagine une nouvelle sorte de ruche qui constitue à la fois un refuge sûr et sain pour l'essaim de colonies d'abeilles à miel urbaines et un dispositif de surveillance de leur comportement. Ce projet à long terme a été une source d'inspiration incroyable pour la recherche artistique sur les questions d'écologie, d'architecture et de durabilité sociale des environnements urbains.

2018, 2019, 2020...

Bruxelles, Hamourg, Brunstatt...

Conjugant la biologie et les nouvelles technologies, AnneMarie Maes a créé sur son toit, en plein coeur de Bruxelles, un jardin de 750 m² dédié aux abeilles. Elle y a installé 5 ruches connectées et a mis au point un véritable monitoring avec micros et caméras infrarouge pour évaluer les interactions entre les ruches de ville et les écosystèmes urbains.

Elle transpose cette approche scientifique et écologique sous une forme artistique intégrant les médias les plus divers (sculpture, photographie, vidéo, installation) et des expériences immersives et invite le spectateur à un questionnement sur son environnement et la disparition des abeilles.

AnneMarie Maes a créé The Intelligent (Guerilla) Beehive, une ruche du futur, gardienne de la biodiversité grâce à la pollinisation ainsi que The Transparent Beehive, sculpture vivante permettant l'observation de la ruche. En collaboration avec des biologistes, elle envisage aussi de nouveaux matériaux inspirés par la nature, et utilise des bactéries pour faire pousser un « cuir » végétal dans Genesis of a Microbial Skin.

Son travail est une rencontre entre l'art et la science, un dialogue esthétique inattendu où formes du passé s'entrelacent avec celles du futur.

AnneMarie Maes réconcilie les antinomies usuelles pour produire un travail infiniment complexe et stupéfiant de poésie.

www.annemariemaes.net



Ann-Marie Maes

AnneMarie Maes est une artiste qui étudie les interactions et les co-évolutions étroites au sein des écosystèmes urbains. Sa pratique de recherche combine l'art et la science avec un vif intérêt pour les technologies de bricolage et la biotechnologie. Elle travaille avec divers médias biologiques, numériques et traditionnels, y compris des organismes vivants. Sa recherche artistique est matérialisée par des objets techno-organiques inspirés d'histoires factuelles / fictives, des artefacts qui combinent fabrication et savoir-faire numériques, des installations reflétant à la fois le problème et la solution (possible), des collaborations multiespèces, des formes polymorphes et des modèles créés par eco-data.

En 2017, elle a reçu une mention honorifique dans la catégorie Art hybride chez Ars Electronica pour le projet *Intelligent Guerrilla Beehive*.

Anne-Marie Maes a exposé dans des centres d'art et dans des festivals du monde entier Elle a un profil international fort, ayant notamment exposé au BOZAR à Bruxelles, à la Galerie de l'Université Koç à Istanbul, au Centre Borges à Buenos Aires, au Musée d'Art Contemporain Arsenals à Riga, à la Fondation Juan Miro à Barcelone au Wissenschaftskollen à Berlin, au Musée de la Domeinen à Sittard, au musée des sciences et de la technologie à Milan, au musée MAAT et au musée Calouste Gulbenkian à Lisbonne, à la galerie de l'université NANO Rio de Janeiro, à l'espace SongEun ArtSpace à Séoul, à la Haus der electronischer Kunste à Bâle et au Pavillon d'or de l'art dans l'espace public àHambourg



Après avoir présenté *Crocus Sativus*, au Frac Alsace à Sélestat dans le cadre de l'exposition collective *Transmergence #01*, Guillaume Barth poursuit son projet autour du Crocus à Safran et installe, dans le jardin du siège du [N.A!] Project à Brunstatt, une safranière de 6m de diamètre

EXPOSITION COSMOPOLIS #02 DU 23 OCTOBRE AU 23 DÉCEMBRE 2019

Centre Pompidou, place Geaorges-Pompidou, 75004 Paris

Cosmopolis est une plate-forme inédite d'exploration des pratiques artistiques enracinées dans la recherche et le partage des savoirs, nourries du dialogue qu'elles engagent avec les enjeux sociaux, urbains et politiques de notre temps. L'exposition présente les résultats de recherches scientifiques menées sur le long cours et les travaux d'artistes en résidence.

Cette deuxième édition est consacrée aux pratiques créatives centrées sur la relation entre les espaces urbains et ruraux et les implications culturelles, sociales et écologiques de cette imbrication géographique et économique.

Résolument prospective, cette manifestation interdisciplinaire présente également un cycle de conférences et de débats faisant intervenir des universitaires, des ONG, des groupes de recherche, des conservateurs et des artistes. Le public est au cœur de Cosmopolis #2 : il est invité à participer à des ateliers, des conférences, des groupes d'étude et des concerts, et à poursuivre sa visite sur le site web dédié, également base de données de recherche.

www.fernandogarciadory.info



Fernando García-Dory

Fernando García-Dory s'intéresse aux relations entre culture et nature, qui se manifestent dans de multiples contextes, du paysage au monde rural, en passant par les désirs et les attentes liés à l'identité, en passant par la crise (globale), utopie et potentiel de changement social.

Il a étudié les beaux-arts et la sociologie rurale et prépare maintenant son doctorat en agroécologie.

Intéressé par la complexité harmonique des formes et processus biologiques, son travail porte sur les connexions et la coopération, des microorganismes aux systèmes sociaux, et des langages traditionnels de l'art tels que le dessin à des projets agro-écologiques collaboratifs, des actions et des coopératives.

Et aussi...

2019



du 2 au 9/11

5 artistes soutenus par le [N.A!] Project interviennent dans un cycle de conférences au Centre Pompidou sur l'art et l'environnement : Valentina Karga, Chiara Sgaramela et Elena Mazzi (table ronde) Maria Thereza Alvès et Frédérique Aït Touati (key note speech)



5/10

Olivier Darné installe 365 arbres à la Cité des sciences dans le cadre de la Nuit Blanche 201



octobre - novembre

Les artistes présentés par le [N.A!] Project à Der Tank exposent au Centre Culturel Suisse à Paris



du 13/11 au 17/11

David Wahl en résidence au Musée de l'Homme



21 et 22/11

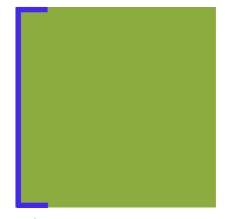
CinéMaterre, festival international du film à Metz

2020



date en attente

Le duo d'artistes Forlane 6 Studio, constitué par la plasticienne Hortense Le Calvez et l'ingénieur en industrie mécanique Mathieu Goussin, installe une oeuvre sous-marine au large de l'île de Poros en Grèce



21/03

Annonce du lauréat de la bourse [N.A!] Project 2020



du 8/06 au 15/09

Un artiste soutenu par le NA Project présente un projet à der TANK dans le cadre de la foire Art Basel

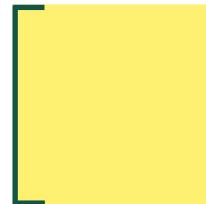
FESTIVAL

D'AVIGNON



juin-septembre

Exposition de Bruno Latour à Karlsruhe ZKM et rencontres [N.A!] Project



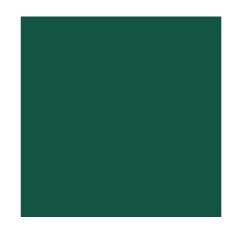
été

Manifesta 13 à Marseille



juillet

Frédéric Ferrer, David Wahl et Emma la Clown au Festival d'Avignon



20/09

Présentation du projet du lauréat de la bourse [N.A!] Project 2020 à L'Espace 365 à Saint-Denis



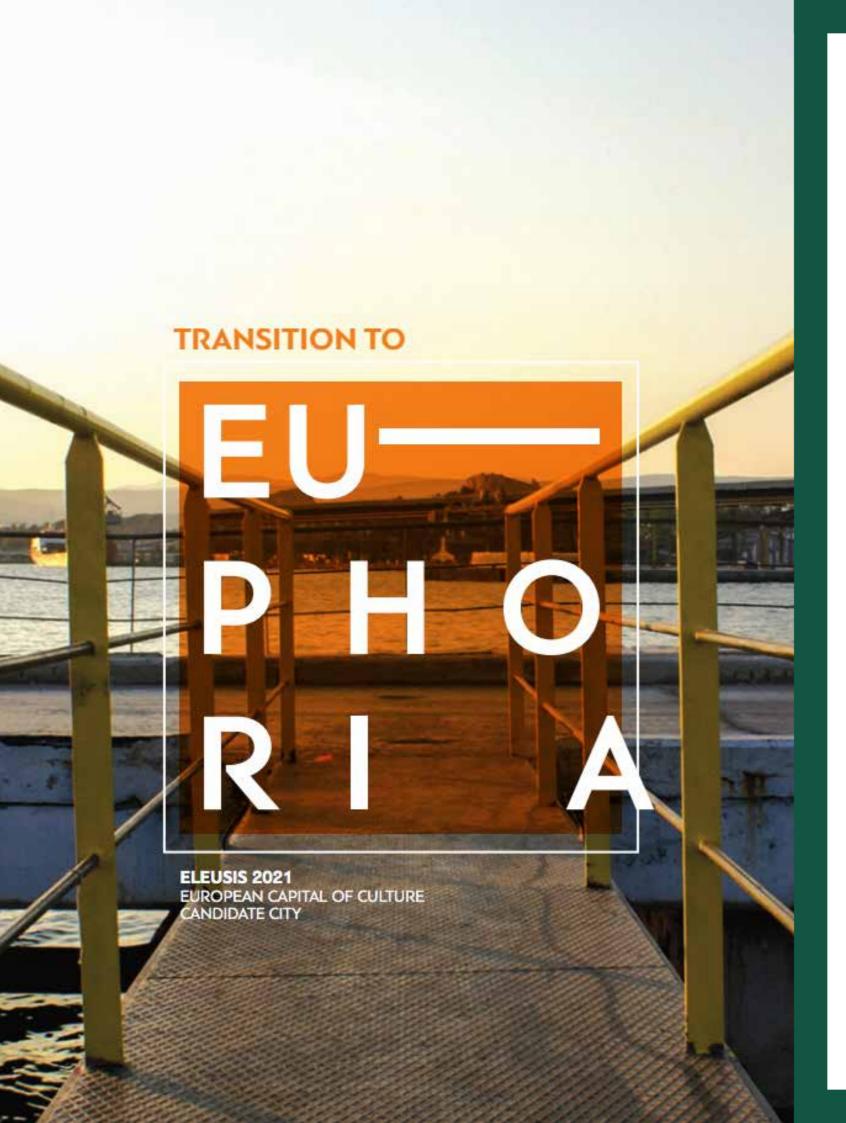
novembre

CinéMaterre, festival international du film à Metz



date en attente

10 ans du [N.A!] Project (4 temps forts) ; Elefsina, capitale européenne de la culture



/ Notre lien à Elefsina, capitale européenne de la culture 2021

Ancienne ville antique située à l'ouest d'Athènes, Elefsina a longtemps abrité un bassin industriel important. Les statues grecques se dressent sur fond de cheminées d'usines désaffectées. L'industrialisation a changé son paysage. Pour autant, la ville témoigne d'un passé riche. Nourri de légendes mythologiques. De traditions tournées vers l'accueil de l'autre, des réfugiés d'hier aux touristes d'aujourd'hui. Et continue de vibrer au rythme de la culture et de ses événements.

Un patrimoine et une détermination qui lui ont permis, avec le soutien entre autres de [N.A!] Project, d'être désignée capitale européenne de la culture pour l'année 2021. Elefsina ambitionne ainsi d'être un modèle pour les autres villes et continue d'investir dans l'art, malgré la crise. Pour soigner son pouvoir d'attractivité. Mais surtout pour le bien-être de ses habitants. La ville ayant choisi d'orienter son projet vers l'écologie et la construction d'une « smart city » tournée vers le développement durable et la cohésion sociale, c'est tout naturellement que [N.A!] Project y a proposé en 2017 son Académie.

www.eleusis2021.eu





/ Comment nous sélectionnons les artistes

Chaque année, nous choisissons de nous investir auprès d'un nombre restreint de projets. Ils peuvent émaner d'artistes déjà soutenus par le [N.A!] Project. Ou bien venir de nouveaux talents. Nous suivons nos affinités naturelles. Nous sommes favorables à la cooptation. Nous pouvons répondre à une invitation. Et en lancer nous-mêmes.

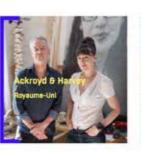
Nous sommes surtout sensibles aux coups. De cœur. De foudre. Du destin. Nous lui donnons parfois un coup de pouce. Mais nous aimons laisser faire. Bref, notre sélection ne répond à aucun critère défini. Elle est libre. Subjective. Imprévisible.



/ Les artistes du [N.A!] Project

Le [N.A!] Project soutient au long cours un carré d'artistes et les convie à ses escales itinérantes.



































/ L'origine du [N.A!] Project

Deux ans seulement après sa naissance, la marque rupturiste de snacking sain [N.A!] crée son fonds de dotation dédié à l'art contemporain. Pour renforcer son engagement en faveur de la nature. Affirmer sa vision novatrice d'un art tourné vers l'environnement. Et inviter le grand public à changer de regard sur le monde. Sur ce qui le menace. Sur sa préservation. Sur le rôle que nous avons tous à y jouer. Sur les grands enjeux de société. Telles sont les ambitions du [N.A!] Fund, rebaptisé [N.A!] Project en 2018.

/ Notre manifeste

Notre monde est en danger. Cette menace trop entendue est devenue réalité. Nous détruisons sans les renouveler les richesses de la Terre. Les effets dévastateurs de notre activité sur la planète ne font que s'accélérer. Les conséquences pour des millions d'humains sont déjà graves. Les migrations qui en résultent entraînent des tragédies quotidiennes. Et tout semble condamné à augmenter. Nous devons changer d'urgence. Inventer un autre modèle de société. Les mesures politiques n'y suffiront pas. Il faut que chacun fasse sa révolution. Et nous comptons prendre notre part.

Nous sommes Nature Addicts. Nous venons de l'alimentaire. Nous croyons aussi que l'art peut nous nourrir. Pour éveiller les consciences et toucher le grand public, nous avons choisi la force de l'art. Appuyés par la science, portés par leurs créations, les artistes ont le pouvoir d'interpeller, d'émouvoir, de rassembler, de dialoguer avec chacun de nous, petits et grands. L'art ne peut pas tout. Mais il peut nous éclairer sur aujourd'hui. Et imaginer l'après.

Nos différentes façons d'agir

Engagés depuis de nombreuses années aux côtés des artistes, nous proposons un mécénat contemporain. Bien au-delà du seul apport financier. Sans aucune visée patrimoniale. Et qui s'inscrit dans la durée.

Notre moyen d'action prioritaire, c'est le soutien à projets des artistes. D'où notre nom. Notre grand projet artistique et citoyen passe par ces multiples projets. Nous étudions chacun, en amont, avec son concepteur. Ce projet peut se déployer sur plusieurs années. Lorsqu'il est terminé, les liens privilégiés que nous avons tissés perdurent. Un artiste [N.A!] Project le reste.

Au fil des ans, nous avons ainsi constitué un réseau d'artistes dans toute l'Europe. Les croisements, les rencontres, les interactions entre eux comptent beaucoup à nos yeux. C'est pourquoi nous les convions régulièrement à deux, à quatre, à dix, lors d'événements itinérants. Académies, résidences, espaces temporaires, participations à un festival... ils constituent ce que nous appelons nos Escales.

Enfin, par sa connaissance des artistes et de leur milieu, le [N.A!] Project intervient en co-réalisation avec les parties prenantes sur l'ensemble des projets.

Bertrand Jacoberger, l'initiateur

Quand il reprend les rênes de l'entreprise Solinest, fondée en 1932 par son grand-père, Bertrand Jacoberger engage un vaste plan de transformation. Ricola, Fisherman's Friend, Werther's Original, Chupa Chups, Mentos, Tetley ou encore Van Houten... l'affaire familiale gagne la confiance des plus grandes marques internationales. Elle devient le premier acteur français dans la confiserie de devant de caisse. Le deuxième en linéaire. Peu à peu, des marques de snacking telles que Tyrells et Wonderfull et les boissons Starbucks rejoignent l'entreprise.

Parce qu'il croit à la nature et à ses richesses, Bertrand Jacoberger finit par concrétiser ses convictions écologiques en lançant en 2010 [N.A!], Nature Addicts. La marque révolutionne le marché du snacking. Elle propose une alternative aux confiseries avec des produits à base de fruits. Puis une alternative à l'apéritif avec des crackers à base de riz soufflé. Des produits sains. Sans sucres ajoutés. Sans colorants. Sans arômes artificiels. Dans la foulée, la marque se développe et devient incubateur de start-up de la food tech. Elle en acquiert certaines comme la marque d'eau de coco VaïVaï.

Ces multiples succès n'éloignent pas l'entrepreneur de sa passion pour l'art. Collectionneur exigeant et président de La Filature, Scène nationale de Mulhouse, ainsi que de la GaÎté Lyrique Paris, Bertrand Jacoberger s'enthousiasme pour la peinture. La photo. Les installations. Les performances. Mais aussi le travail en réseau. L'innovation. L'actualité mondiale. Germe alors en lui l'idée d'un fonds de dotation. En 2011, le [N.A!] Fund est créé. Rebaptisé en 2018 [N.A!] Project, il accompagne une sélection d'artistes contemporains européens dans leurs projets liés à l'environnement. Avec toujours les mêmes valeurs de collaborations locales et globales, d'engagement à long terme et de respect des équilibres planétaires.

https://www.solinest.com/fr

http://www.na-natureaddicts.com/fr/

Christopher Crimes, le coordinateur

Alors qu'il s'apprête à entamer des études de lettres à l'université de Bristol, Christopher Crimes choisit finalement la voie de l'art. Très vite, son goût pour les œuvres contemporaines se lie à un profond désir de servir la collectivité. De penser au bien commun. Avant tout.

Les rencontres et projets professionnels se multiplient jusqu'en 1992, quand il prend la direction de la Filature de Mulhouse. Tout est alors à construire. Ce chantier, Christopher Crimes n'entend pas le mener sans les habitants de la ville. Il se rapproche alors des industriels de la région. Les intègre au projet et assure l'ouverture des lieux. Il restera directeur des lieux durant quinze ans, avec Bertrand Jacoberger comme président.

Il part ouvrir de nouveaux théâtres avant de prendre congé des institutions publiques. Au nom de la complicité, Bertrand Jacoberger, souhaite l'associer au fonds qu'il vient de créer, le [N.A!] Fund. Dès lors, Christopher Crimes assure la coordination du projet et ne cesse de rester à l'écoute des artistes. Avec toujours ce désir d'œuvrer pour le monde et sa préservation. co-réalisation avec les parties prenantes sur l'ensemble des projets.

/ Contact presse

Agence The Desk

Ingrid Cadoret
ingrid@agencethedesk.com
+33 (0)6 88 89 17 72

Lucile Gouge lucile@agencethedesk.com +33 (0)6 42 81 63 54

Visuels HD sur demande

https://na-project.org
@the_na_project



Visuel en couverture :
Depuis 2011, les artistes @Aurelien
Gamboni et Sandrine Teixido travaillent
autour de la nouvelle d'Edgar Allan
Poe « Une descente dans le Maelström »
pour interroger les enjeux liés à la
perception des risques environnementaux.
Assistés de Stéphane Verlet Bottero, ils
présentent ici, à Buffalo, 3 événements
: une traversée sur les voies navigables
du lac Érié, un atelier de réécriture
collective de la nouvelle d'E. A. Poe
et, enfin, une participation à un bureau
d'enquête de Maelström. Montez à bord !
Crédits photos : Petros Chytiris